

Royan et Royannais

Le fabuleux destin de la villa Aigue-Marine

ARCHITECTURE Surnommée « Le petit Chambord sur mer », la villa Aigue-Marine, de par ses propriétaires successifs, a connu quatre vies

Nathalie Daury-Pain
royan@sudouest.fr

Hier, nous racontions l'histoire commerciale de la famille Lehmann qui présida aux destinées nationales et locales des Nouvelles Galeries.

Fortune faite et devenu un notable, Léon Lehmann investit dans le nouveau lotissement du Parc, magnifiquement situé, objet de toutes les convoitises et qu'Émile Zola fréquente quand il rend visite à son éditeur, Georges Charpentier. À la fin des années 1890, il fait construire sur le boulevard Saint-Georges, qui deviendra le boulevard Garnier, la villa Les Campaniles, dont héritera l'aîné de ses fils, Louis. Son cadet, Gaston, achètera la villa Espérance en 1907, située plus près du centre-ville.

C'est son benjamin, Léon Adolphe qui fait construire Aigue-Marine en 1910, surnommée « le petit Chambord sur mer » de par son allure imposante. Son architecte, Henri Deglane, est Grand Prix de Rome et l'un des concepteurs du Grand Palais de Paris.

Un tourbillon de fêtes

Ah, si les murs d'Aigue-Marine pouvaient parler. Cette villa a un tel destin, qu'elle inspire un livre à paraître aux éditions Bonne Anse. « Elle

s'est trouvée au carrefour des grands mouvements économiques, sociaux et artistiques de la seconde moitié du XIX^e siècle et de l'entre-deux-guerres », explique Marie-Anne Bouchet-Roy, coauteure du livre.

Lors de sa période Lehmann, elle accueille tout le gotha des affaires

Devenue trop grande pour une seule famille, Aigue-Marine est devenue une copropriété à la fin des années 50

temps, Maurice Chevalier. Le photographe Jacques-Henri Lartigue immortalisera ces années folles sur pellicule.

Entre 1934 et 1958, Aigue-Marine change de propriétaire et d'ambiance avec la famille Quillery qui fit fortune dans le béton. Ce même béton qui fera la singularité du renouveau de Royan.

Monument historique

Épargnée par les bombardements de 1945, Aigue-Marine, à la fin des fif-

de la Belle Époque avant d'être cédée en 1924 à Albert Willemetz, l'un des rois du music-hall. Les immenses salons de la villa résonnent alors d'un tourbillon de fêtes où défilent Sacha Guitry, Yvonne Prin-



Aigue-Marine, la star du boulevard Garnier, a fêté ses 100 ans en 2010. ÉDITIONS BONNE ANSE

ties, est devenue bien trop grande pour une seule famille et devient une copropriété.

C'est grâce à cette quatrième vie qu'elle a certainement pu être sauvée de la destruction. Le Paradou, la villa de Georges Charpentier, n'a pas eu cette chance. Elle put ainsi être

réhabilitée, finement entretenue et finalement classée au titre des Monuments historiques en 2018. L'un de ses copropriétaires, Jean-Christophe Ledoux, est d'ailleurs coauteur avec Marie-Anne Bouchet-Roy du livre à paraître très bientôt sur la fabuleuse histoire d'Aigue-Marine.

En attendant la parution, les deux auteurs lancent un appel. Si des personnes ont en leur possession des documents ou des photos sur Aigue-Marine, ils peuvent les contacter.

Les documents peuvent être envoyés à pl.bouchet@micro-media.com